

Esaïe 50/4-9

4 Le Seigneur, l'Éternel,
m'a doté du langage de ses disciples,
pour que je sache relever par la parole les cœurs découragés ;
il dispose, matin après matin,
il dispose mon oreille à écouter comme ses disciples.
5 Le Seigneur, l'Éternel, a ouvert mon oreille [à sa parole] ;
et moi je n'ai point regimbé ni reculé d'un pas.
6 J'ai livré mon dos aux coups et mes joues aux violences ;
je n'ai point dérobé mon visage aux insultes et aux crachats.
7 Protégé par le Seigneur, l'Éternel, la honte ne pouvait m'atteindre !
C'est pourquoi, je me suis fait un visage dur comme le roc,
je savais que je n'aurais point à rougir.
8 Celui qui défend mon droit est proche,
qui osera plaider contre moi ?
Comparaissons ensemble : qui est ma partie adverse ?
Qu'elle s'avance contre moi !
9 Oui, le Seigneur, l'Éternel, est mon soutien, qui osera m'inculper ?
Certes, ils seront tous comme un vêtement usé, que la mite dévore.

Chers frères et sœurs en Christ,

Parler et écouter : deux qualités de tout disciple de Dieu.

À première vue, ces deux qualités peuvent paraître antinomiques. On ne peut à la fois parler et écouter. Mais à y regarder de plus près, en vérité, ces deux qualités vont bien ensemble. Elles sont les deux faces d'une même médaille.

Pour avoir fait du théâtre d'impros dans mes jeunes années, je peux vous dire que si vous voulez pouvoir réagir à ce que l'autre dit, il faut savoir l'écouter. Celui qui ne fait que parler et ne laisse pas l'autre en venir à la parole est quelqu'un qui ne sait pas écouter et qui surtout, en réalité, n'a pas grand-chose à dire d'intéressant.

Peut-être a-t-il des choses à se dire à lui-même, mais certainement pas à celui qui lui fait face. « Il aime s'entendre parler », dit-on alors parfois.

Parler, c'est d'abord savoir écouter. Écouter, c'est aussi savoir dire.

Si ces deux qualités peuvent s'apprendre, certains sont néanmoins plus doués que d'autres, il nous faut bien l'avouer. Et pour le prophète Esaïe, c'est Dieu qui donne ce don.

Le Seigneur, l'Éternel,
m'a doté du langage de ses disciples,
pour que je sache relever par la parole les cœurs découragés ;
il dispose, matin après matin,
il dispose mon oreille à écouter comme ses disciples.

Mais même pour les plus doués, la parole et l'écoute ne sont jamais totalement acquises. Elle se doit d'être retravaillée chaque jour, matin après matin.

C'est pourquoi le psalmiste a écrit : heureux l'homme qui médite la parole de Dieu jour et nuit (Ps 1/3).

« Donner de l'écoute », c'est probablement le plus grand cadeau que l'on peut faire à l'autre. Dans l'écoute, on accueille l'autre en soi-même. C'est un acte d'hospitalité.

On écoute cet autre qui nous parle,
on accueille sa parole,
sa fêlure aussi,
on compatit avec sa douleur,
on se réjouit de son bonheur,
on l'accompagne dans sa réflexion.

Écouter, c'est aussi discerner, entendre ce que l'autre veut nous dire derrière les mots et faire ensuite le choix de la parole :

une parole d'encouragement,
une parole de réconfort,
une parole de soutien,
une parole de bénédiction.

Dans cette écoute, il faut apprendre

à ouvrir son oreille ;
à ne point regimber ni reculer d'un pas.
à livrer son dos aux coups et ses joues aux violences ;
à ne point dérober son visage aux insultes et aux crachats.

C'est que certaines paroles peuvent être emplies de violences, de souffrances, parfois de haine. Celui qui écoute doit pouvoir accueillir la parole de l'autre, sans pour autant s'effrayer, sans pour autant être blessé lui-même, sans se laisser émerger par la souffrance de l'autre. Il faut savoir être à la fois indulgent et compatissant tout en étant suffisamment dure pour ne pas se laisser entraîner soi-même dans la souffrance et la violence et la souffrance de l'autre.

Il ne s'agirait pas de sombrer soi-même dans les malheurs de l'autre, d'être entraîné dans l'abîme de cet autre qui a besoin de dire sa souffrance. Sinon comment pourrait-on tendre le bras pour le sortir de là, dire cette parole qui relève les cœurs fatigués, découragés, abattus.

Il nous faut acquérir cette capacité de transformer son cœur pour l'amour de l'autre.

Écouter est donc primordial : dans l'histoire de Marthe et Marie, tandis que Marthe est à l'écoute du besoin de ses hôtes, Marie, elle, est à l'écoute de la parole de Dieu. Et Jésus dit de Marie qu'elle a choisi la meilleure part.

Car il ne s'agit pas seulement d'écouter l'autre, ce prochain qui est à côté de nous, mais aussi cet Autre qui nous parle, celui dont Esaïe dit qu'il est l'Éternel, le Seigneur.

Il nous faut alors faire silence en nous-mêmes. Faire taire les bruits en nous pour pouvoir entendre ce Dieu qui nous parle au plus profond de nous-mêmes. C'est aussi cela méditer la parole de Dieu. Méditer, c'est faire silence.

S'ouvrir à la présence de Dieu en nous, se mettre à l'écoute de sa Parole et dans les Évangiles chercher à rejoindre la vie de l'humanité du Christ : comment il a parlé lui-même, comme il a transformé ceux qu'il a rencontrés, comment il a pris soin des personnes, comment il a vécu son humanité. Jésus est un homme qui aimait la nature, connaissait les plantes, un sage qui vivait en harmonie avec la nature qui était capable d'être à l'écoute de chaque homme et capable de leur parler à chacun.

C'est en faisant silence devant Dieu que peut surgir cette Parole qui nous pousse à dire, à proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, à trouver le langage des disciples.

Car parler c'est savoir écouter. Écouter c'est savoir dire.

Amen